

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an \$1.00

Six mois \$0.50

POUR LES ÉTATS-UNIS

Un an \$1.50

Six mois \$0.75

POUR L'EUROPE

Un an \$1.50

Six mois \$1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 28 Juillet 1908

Congrès Eucharistique

Le 8 septembre prochain, aura lieu, à Londres, le Congrès eucharistique international annuel. Cette réunion sera présidée par Son Eminence le cardinal Vanutelli, en qualité de légat du Pape. Ce sera la première fois, depuis la Réforme, qu'un représentant officiel du Pape apparaîtra sur les bords de la Tamise. L'Église du Canada sera représentée par Mgr l'archevêque de Montréal. De là, Sa Grandeur se rendra à Rome, pour les fêtes jubilaires du Souverain pontife. Mgr le Métropolitain sera accompagné de M. l'abbé U. Demers, de l'archevêché.

L'opinion d'un grand journal

Le grand organe américain, la "Tribune" de New-York, dans un article éditorial sur les fêtes du tricentenaire de Québec s'exprime ainsi :

"Il est éminemment convenable que l'on célèbre le troisième centenaire et que les États-Unis y prennent part, avec la Grande Bretagne et la France. Sans ce qui s'est passé à Québec, il n'y aurait peut-être jamais eu d'États-Unis. Et aussi, sans la participation active des colonies qui sont ensuite devenues les États-Unis, les événements qui ont fait de l'histoire à Québec ne seraient peut-être pas arrivés. La célébration de la semaine prochaine commémorera d'abord l'héroïsme et l'entreprise des pionniers français sur les bords du Saint-Laurent, mais il surgira inévitablement des souvenirs de la lutte titanessque, qui a donné à la race anglo-saxonne la domination permanente de tout le continent, et aussi des souvenirs de cette autre lutte dans laquelle le sort du Canada a balancé pendant quelque temps entre l'union à la Grande Bretagne et l'union aux États-Unis. Il n'y a pas eu beaucoup de célébrations.

Le Canada et les Barbades

La Législature des Barbades vient de voter une loi accordant au Canada un tarif préférentiel comportant une réduction de 20 p. c. sur les articles suivants : farine, fromage, cordage, beurre, foin, avoine, pois, poisson, bois de charpente et d'ébénisterie (sauf le pitchpin), lard, jambons, clous de

fer d'acier, boulons, rivets et fiches en barres, en feuillards et en baguettes, sciere de bois, sulfate d'ammonique et engrais chimiques, savon, fèves, chevaux, chaussures, conserves de viande et de poisson, bardeaux.

En revanche la législature des Barbades demande au gouvernement canadien de modifier ses tarifs de façon à donner un avantage \$6,72 par ton en faveur du sucre des Antilles anglaises.

Il convient d'observer que le tarif préférentiel des Barbades s'applique à tous les produits des pays britannique.

Le Canada ne compte que pour 7-12 pour cent dans le commerce extérieur des Barbades, alors que la part des États-Unis est de 40 p. c. et celle de l'Angleterre de 45 p. c.

Peut être la proposition des barbades offre t elle au Canada une occasion de prendre une place plus importante sur ce marché où il devrait supplanner les américains.

Sir Wilfred a Toronto

On dit qu'une des circonscriptions électorales de Toronto offrira la candidature à sir Wilfred Laurier et que le premier ministre a fait savoir à l'organisateur en chef des forces libérales dans Ontario, qu'il étudierait cette offre, pourvu que cela ne prive aucun candidat de ses droits et que l'électorat soit en sa faveur. On croit que ce serait un mouvement stratégique heureux. Certaines personnes disent, qu'il n'aurait aucune chance à Toronto, parce que la ville n'est pas libérale.

Ce ne serait pas la première fois qu'un Canadien Français serait élu à Toronto. Quand Robert Baldwin était tout puissant dans cette partie du Haut-Canada et que LaFontaine avait été battu dans le Bas-Canada York élit le second, puis quand Baldwin fut à son tour battu, il se présenta avec succès dans le comté de Rimouski d'alors.

Les orangistes et leur "tolérance"

Le World, de Toronto, annonçait, il y a quelques jours, qu'un ministre baptiste du nom de Brecca avait déclaré, dans un sermon à une assemblée d'orangistes, qu'il espérait qu'avant longtemps une loi serait adoptée pour empêcher tout catholique de devenir premier ministre du Canada.

L'orateur n'a pas dit que c'était un orangiste qu'il fallait à la tête du pays... ce n'était pas nécessaire, les auditeurs ont bien compris toute sa pensée.

Les orangistes qui préchent la liberté et l'égalité, ne sont pas très fidèles à leurs principes !

Le déficit de Flewelling

A une réunion du cabinet, du Nouveau-Brunswick jeudi soir dernier, le rapport de l'auditeur spécial au sujet des comptes de l'auditeur général Flewelling donne un déficit de \$23,858. A la mort de Flewelling, le déficit était de \$18,653. Le mode employé pour soustraire l'argent du gouvernement était la retenue des revenus des terres. Ces revenus au lieu d'être payés au receveur général, étaient retenus et les chèques retirés à la banque British North America.

Le système de tenue des livres du gouvernement est défectueux, ce qui permettrait à Flewelling de cacher son jeu. De nouveaux détails sensationnels seront connus dans quelques jours.

Un emprunt de \$2,000,000

Le secrétaire provincial Fleeming a fait savoir au gouvernement du Nouveau Brunswick que la banque de Montréal renouvellera le prêt de Londres et qu'elle fournira l'argent nécessaire pour payer la dette flottante et construire des ponts permanents. Ce montant sera de \$2,000,000 et le taux 3/4 pour cent.

Le gouvernement a décidé qu'il ne serait pas opportun d'émettre des débetures, et qu'ainsi, il fera un emprunt à la banque de Montréal au taux précité. Le taux payé par le dernier gouvernement était de 5 pour cent.

Lax-ets 5 C Street to East

Necessite de la Science du Menage

Puisque l'intérieur de la famille est confié à la femme, elle manquerait à une obligation essentielle, si elle ne s'instruisait pas des devoirs qu'elle doit y remplir. C'est l'ensemble de ces devoirs qui forme "la science du ménage."

Qu'il en est à qui Dieu fera subir un jugement terrible pour avoir été cause, par leur ignorance ou leur manque d'ordre, de l'appauvrissement, de la ruine, ou même du mécontentement de leur famille!

Rarement on devient pauvre par la faute seule des événements, aussi, quand vous verrez une maison déchoir de la position qu'elle occupait, regardez bien au fond, vous y apercevrez ordinairement une de ces quatre passions : la prodigalité, la passion du jeu, ou l'amour des spéculations.

Les deux premières, la prodigalité et la vanité, viennent de la femme ; si elle est vertueuse et habile (il faut la réunion de ces deux qualités), elle peut souvent remédier aux deux autres.

L'habilité dont nous parlons ici, n'est autre que l'instruction unie au tact, ne se divine pas, elle s'apprend.

La bonne volonté et l'expérience peuvent bien, à la longue, suppléer au défaut d'instruction : mais des principes solides bien compris aident puissamment les leçons toujours un peu rudes de l'expérience, et préviennent plusieurs abus qui, ignorés d'abord, grandissent, et devenant impossibles à déraciner, font le tourment de vie.

"Adressez vous à votre mère, écrivait une dame à une jeune fille qu'elle affectionnait, et priez-la en grâce de vous enseigner l'art difficile et important de tenir une maison."

"Tant que vous serez avec elle, votre ignorance ne pourra vous porter grand préjudice ; mais un temps viendra où vous regretterez amèrement d'avoir laissé échapper l'occasion précieuse d'acquiescer quelque expérience."

L. P. d'O.

Une loi contre la cigarette

Le parlement fédéral se prépare à adopter une loi contre la cigarette.

Il décrètera que nulle personne au-dessus de 18 ans n'aura le droit de fumer la cigarette.

Depuis longtemps les hygiénistes appellent de tous leurs vœux la prohibition de la cigarette aux enfants, et les pauvres parents, impuissants à réprimer cet abus, souffraient après l'instant où les lois du pays viendraient seconder leur autorité au foyer.

Le bill statue des pénalités pour ceux qui vendront des cigarettes à des jeunes gens, ainsi que pour ces jeunes gens eux-mêmes.

Lorsque le bill est venu devant la Chambre plusieurs députés ont exprimé leur satisfaction à l'endroit du projet de loi que des extrémistes ont été jusqu'à considérer comme un attentat à la liberté individuelle.

Un député M. Miller (de Grey) a proposé que l'on porte à 18 ans (de seize qu'elle était d'abord) la limite d'âge des jeunes gens concernés par le bill.

Le ministre de la Justice accepta la proposition de M. Miller, et en comité un amendement fixant la limite à 18 ans, sera incorporé au bill, en tous endroits où figuraient "seize ans."

M. Blain reprit sa demande habituelle de prohibition complète et absolue. L'examen en comité a été remis à une séance ; M. Blain y fera valoir ses théories.

Quand le parlement sera appelé à approuver ou à rejeter le projet de loi qui vient d'être soumis aux chambres, nous espérons qu'il entendra, les supplications, des pauvres parents et les arguments solides des hygiénistes qui déclarent avec preuves à l'appui que l'usage du tabac est préjudiciable surtout pour l'enfance et la jeunesse dont les nerfs délicats et irritables offrent moins de résistance.

Son usage excessif chez les jeunes affaiblit le cerveau, l'équilibre, trouble le sommeil, diminue la faculté de l'esprit, détruit la mémoire et cause dans les jeunes constitutions un désarroi général qui peut être la source d'une foule de mala-

Bagarre Sanglante

Un mort et un blessé : tel est le résultat sanglant d'une bagarre qui s'est produite, samedi soir, à l'extrémité nord est de la ville de Montréal, à l'angle des rues Mont-Royal et Iberville.

Comme il arrive presque toujours, l'alcool a servi de prétexte à la commission du crime.

Les faits révélés à la police jusqu'ici sont obscurs et incomplets mais l'arrestation d'un individu qu'on ferait avoir été l'un des témoins de la bagarre fait prévoir que la justice connaîtra bientôt les principaux coupables.

A l'angle, formé par l'intersection, des rues Iberville et Montréal, une trentaine d'honnêtes, des Canadiens-français, des Anglais et des Italiens sont actuellement occupé à construire un vaste enclos pour les bêtes à cornes Samedi après midi, c'était jour du paye, et à cause du mauvais état de la température, le contre-maître Duggan avait suspendu les travaux.

D'après les renseignements fournis à la police, il paraîtrait qu'un groupe d'ouvriers composé de trois Canadiens et de deux Italiens réussirent à se procurer quelques bouteilles de boisson et se livrèrent à des libations amicales.

La boisson malheureusement excite les sens et réveille les mauvais instincts.

C'est ce qui arriva dans ce cas. Le cerveau surchauffé par l'alcool, l'un des Canadiens français risqua imprudemment quelques remarques assez dures au sujet des Italiens. L'un de ces derniers riposta et après un échange de mots aigres on en vint aux prises.

Craignant de se voir débordé, l'Italien sortit tout à coup un stylet de sa ceinture et le leva menaçant vers son agresseur, ce que voyant, les Canadiens-français indignés se ruèrent sur le Sicilien, pendant que le compagnon de ce dernier se sauvait, à toutes jambes.

L'homme au stylet fut vite désarmé et, rendus furieux par l'alcool, ses agresseurs se livrèrent à des actes de révoltante brutalité sur sa personne.

L'ayant terrassé, ils le frappèrent au visage et par tout le corps à coups de poings et à coups de pieds, s'enfuyant ensuite après l'avoir littéralement assommé.

Les cris de la victime attirèrent des voisins sur les lieux et l'Italien fut transporté à l'Hôpital Général où il succombait à une fracture du crâne, vers trois heures, hier matin.

En même temps que l'Italien, un Canadien français qui avait pris part à la bagarre fut transporté à l'hôpital pour une blessure au visage.

Ce dernier, un nommé Surprenant, domicilié au No 202 rue Sanguiet, put, après les pansements d'urgence, quitter l'hôpital.

Le nom de la victime est Giuseppe Puroco, est âgé de 41 ans, domicilié au No 1069, rue Dufresne.

De New-York A Chicago

Plusieurs milliers de personnes se trouvaient réunies samedi au City Hall Park, New-York pour assister au départ de la course originale organisée par la Young Men's Christian Association.

Il s'agit de faire parvenir au maire de Chicago une lettre du maire de New-York, au moyen de jeunes coureurs, avec relai à chaque demi-mille.

C'est le jeune Herbert Rapp qui a parcouru le premier relai. Au City Hall, la lettre du maire lui a été remise, enfermée dans un tube de métal, par "Little Tim" Sullivan, qui fait en ce moment fonctions de maire. Le premier relai, de City Hall à Walker street, a été parcouru en 2 m. 52 s. 2-5. A Walker street, Rapp a remis la lettre à John Tiebout, qui l'attendait et qui est

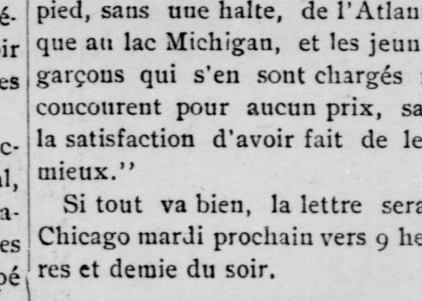
allé la porter à son tour à Henry street.

La course va se continuer ainsi de demi-mille, jour et nuit, par la pluie comme par le beau temps, jusqu'à Chicago, c'est-à-dire sur une distance de mille milles. Aucun des 2,000 messagers employés n'a plus de 18 ans.

Une des particularités intéressantes de la course sera la traversée de la nage du lac Cayuga par les messagers de la branche d'Auburn de la Y. M. C. A. Contourner le lac allongerait le parcours de plusieurs milles ; aussi une douzaine de bons nageurs seront-ils postés dans des canots à intervalle d'un demi-mille, d'un bord à l'autre du lac, et les nageurs porteront la lettre pendue à leur cou.

La lettre du maire est ainsi conçue : "A la ville de Chicago, la ville de New-York envoie son cordial salut par des coureurs de la Y. M. C. A. Ce message est transporté à pied, sans une halte, de l'Atlantique au lac Michigan, et les jeunes garçons qui s'en sont chargés ne concourent pour aucun prix, sauf la satisfaction d'avoir fait de leur mieux."

Si tout va bien, la lettre sera à Chicago mardi prochain vers 9 heures et demie du soir.



Dysentery, Diarrhoea, Cramps, Colic, Pains in the Stomach, Cholera, Cholera Morbus, Cholera Infantum, Sea Sickness, Summer Complaint, and all Fluxes of the Bowels. It has been on the market for 63 years. Its effects are marvelous. It acts like a charm. Relief is almost instantaneous. Ask your druggist for it. Take no other. Substitutes are Dangerous. The genuine is manufactured by THE T. MILDEN, CO., LIMITED, Toronto, Ont. Price 35 cents.

Couple of Doses Cured

Mrs. W. J. Wilson, Tessier, Sask., tells of her experience in the following words: "I wish to tell you of the good I have found in Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry. Last summer my little girl, aged two years, was taken ill with Summer Complaint, and as my mother always kept Dr. Fowler's in the house when I was a child, I seemed to follow her example as I always have it also. I at once gave it to my baby as directed and she was at once relieved, and after a couple of doses were taken was completely cured."

Violent Orage

Une pluie torrentielle accompagnée de tonnerre, d'éclairs et d'un vent violent à fait rage sur la ville de Chelsea Mass pendant plus de vingt minutes dimanche, le 12. Deux maison en construction de trois étages de hauteur ont été renversées, des arbres déracinés et des cheminées renversées.

Il expie son crime

Le condamné à mort Giuseppe Alio, l'assassin du Rév. Père Leo Heinrichs, a été exécuté le 19 de Juillet dans la prison de Canyon City, Col.

Alio est mort en proférant des malédictions contre les prêtres catholiques romains.

Le P. Heinrichs fut tué d'un coup de revolver par Alio dans l'église Ste Elisabeth de Denver, au moment où il donnait la communion à ce dernier.

En marchant à l'échafaud, Alio a dit à plusieurs reprises qu'il n'avait pas peur de mourir, et il a proféré toutes sortes de malédictions contre les prêtres de l'Eglise catholique.

D'une voix forte le condamné a crié en italien: "Vive l'Italie! Vivent les protestants!"

Seize personnes seulement ont assisté à l'exécution, toutes ont fremit quand le condamné a proféré ses malédictions et ses acclamations en faveur de l'Italie et des protestants.

Les cris du condamné n'ont cessé que quand la trappé s'est ouverte sous ses pieds et que le noied coulant eut fait cesser pour toujours le fonctionnement de l'organe vocal d'Alio qui appelait la vengeance

sur ceux qu'il considérait comme les destructeurs de sa famille et de son bonheur.

Le crime que vient d'expier Alio, c'est à dire l'assassinat du P. Leo Heinrichs, des moines franciscains, tué d'un coup de revolver à l'église Sainte Elisabeth, pendant qu'il donnait la communion aux fidèles, avait frappé d'horreur toute la population de Denver et causé une vive inquiétude dans tout le monde catholique; car l'on semblait craindre que ce crime fût le commencement d'exécution d'un vaste complot contre la vie des prêtres.

Alio était à Denver depuis quelques semaines et sans emploi quand il a commis son crime.

Le matin du 23 février — un dimanche — l'entendit le carillon de l'église Sainte Elisabeth. Il se leva, s'habilla rapidement et se dirigea vers l'église, non par dévotion, comme il l'a déclaré maintes fois après son arrestation, mais dans un but de vengeance, parce que le carillon lui rappelait ses malheurs de famille en Italie, malheurs causés, selon lui, par l'Eglise.

Alio assista à la messe, et au moment de la communion, vint s'agenouiller avec les fidèles près de la balustrade qui sépare le chœur de la nef.

Quand le P. Heinrichs s'approcha d'Alio pour lui donner la communion, celui-ci la reçut et la cracha; puis, tirant un revolver de sa poche, il fit feu sur le prêtre, qui tomba sur les dalles, mortellement blessé. La balle avait pénétré près du coeur.

Un autre prêtre, l'abbé Winstan Workman, qui se trouvait dans la sacristie, ayant entendu la détonation du coup de revolver, accourut auprès du P. Heinrichs et eut juste le temps de lui administrer les derniers sacrements.

Après son crime, Alio voulut fuir, mais il fut arrêté et désarmé avant d'avoir pu sortir de l'église.

Ses amis disent qu'il ne jouissait pas de ses facultés mentales.

Un Voyage Manqué

Un nouvel accident a empêché l'ascension de 24 heures que devait tenter le comte Zippelin à Friedrichshafen.

L'avarie survenue au gouvernail du ballon monstre ayant été réparée, le comte Zippelin avait décidé d'entreprendre ce matin son voyage de vingt-quatre heures. Suivant ses instructions, le ballon était sorti de son hangar à 11 heures. L'équipage était à son poste et tout était prêt pour le départ, lorsque le "fâcheux tout" fut prononcé. Obéissant à l'impulsion de ses hélices le dirigeable levait le nez en l'air lorsqu'un violent coup de vent le projeta sur les murailles du hangar.

Un des plans d'inclinaison et une hélice furent faussés contre ce dernier pendant que la soie caoutchoutée qui recouvre le ballon était arrachée sur un longueur de vingt yards. Pendant dix minutes l'aérostaut est resté dans cette position le nez en l'air et l'arrière dans l'eau. On n'a pu le dégager qu'avec l'aide d'un remorqueur. On annonce que les réparations dureront une semaine.

Mort tragique d'un soldat

A une heure, dimanche matin le 19 du mois, alors que le train spécial transportant le 61ème régiment de Saint-Jean, allait à une vitesse de quarante milles à l'heure, le sergent Urquhart de la compagnie D et le sergent Murray de la compagnie A tombèrent accidentellement d'un des trains. Urquhart fut si grièvement blessé qu'il mourut, le soir, à sept heures, à l'hôpital de Moncton. Le sergent Edward Murray fut aussi blessé; mais cependant son état n'inspire aucune inquiétude.

C'est en passant d'une coiture à l'autre, que les deux hommes furent projetés hors du train.

Les deux soldats furent transportés à Newcastle et de là ramenés par train spécial à Moncton où ils arrivèrent entre 6 et 7 heures du matin. Ils furent immédiatement transportés à l'hôpital. Urquhart mourut sans avoir repris connaissance. Murray a une blessure profonde près de l'œil gauche.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishin

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer fish-

erman and mecha-

nic

We invite in-

tending purchasers

to give us a call

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and expen-

se of going to

Summerside or

Charlottetown.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS

COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion free of charge. We inventors' confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through MUNN & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsome illustrated work. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$5 a year, four months, \$1. Sold by all newspapers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 605 F St., Washington, D. C.